

## 🌐 TÉLEX 27.05

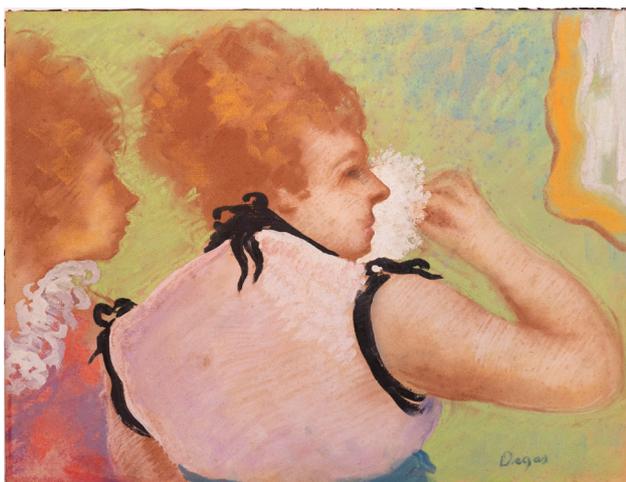
➔ Hugues Gall est mort à 84 ans, a annoncé samedi l'Académie des beaux-arts, dont il était membre. D'abord adjoint du directeur de l'Opéra de Paris Rolf Liebermann entre 1973 et 1980, il devient directeur du Grand Théâtre de Genève de 1980 à 1995, avant de prendre la tête de l'Opéra de Paris, jusqu'en 2004. Depuis 2008, il était directeur de la Maison et des jardins de Claude Monet - Giverny. (AFP)

➔ La 1<sup>re</sup> édition de **Collage Festival Paris** se tiendra du 27 au 29 septembre 2024 dans les locaux de L'Établiesienne, tiers-lieu collaboratif des métiers de l'artisanat et de la création (Paris 12<sup>e</sup>). Elle comprendra expositions, ateliers, conférences et une bourse d'échange.

➔ Le prix des Amis du musée Albert-Kahn, créé en 2018, remis dans le cadre du festival « Mondes en Commun », consistant en une bourse de 5 000 € et une exposition dans le cadre du festival, a été attribué au photographe Thierry Ardouin, de l'agence Tendence Floue, pour sa série « Histoires de graines », présentée dans la salle des Plaques du musée.

➔ La 14<sup>e</sup> édition de la foire de design **NOMAD** se tiendra à Capri, dans la chartreuse de San Giacomo, du 4 au 7 juillet 2024, avec une quinzaine de galeries.

➔ Le Conseil de Paris a validé vendredi une nouvelle augmentation, de 15 millions €, du capital de la société d'exploitation de la tour Eiffel (SETE), destinée à compenser le déficit des années Covid (113 millions € sur 2020-2022 selon l'Hôtel de Ville) et le dérapage des coûts de rénovation (surcoût de 136 millions €). Le billet d'entrée va augmenter de 20 %, à 35,30 € à partir du 17 juin. (AFP)



Edgar Degas,  
*Éloge du maquillage*,  
pastel sur carton,  
48 x 62,5 cm.

© DR.

## MARCHÉ Redécouverte d'un pastel de Degas en Espagne

Il aura fallu un peu plus d'un an à Michel Schulman pour remonter le fil et enquêter sur l'histoire de ce pastel de Degas qu'il a baptisé *Éloge du maquillage*, en référence au poème de Baudelaire publié dans *Le Peintre de la vie moderne*. « J'ai été sollicité par le collectionneur actuel qui a pris connaissance de mon travail sur Degas et de la création de son catalogue raisonné sur internet », explique l'expert. Après avoir consulté de nombreux documents et archives, il est remonté jusqu'au peintre catalan Julián Bastinos (1852-1918), le premier acquéreur. Arrivé en France en 1872, Bastinos s'installe au « 115, rue d'Alésia à Paris, non loin du quartier du Montparnasse, où il rejoint une colonie de peintres espagnols, dont Adolfo Guiard que Degas connaît bien. Il rencontre Champfleury, tout le microcosme littéraire et artistique autour de Degas, Victor Hugo et la communauté espagnole extrêmement active ». Si Bastinos dirige avec son frère Antonio une maison d'édition à Barcelone (pour manuels scolaires et livres d'art), il collabore à la manufacture de Sèvres, dirigée par Champfleury, comme décorateur sur porcelaine. Ce qui fait dire à Michel Schulman que celui-ci est certainement l'intermédiaire qui a permis l'achat du pastel à Degas. Vers 1901, Bastinos s'installe au Caire pour travailler à la Cour internationale. Il emporte son pastel et le fait encadrer à Alexandrie,

comme l'atteste l'étiquette encore collée au dos. Après sa mort en 1918, le pastel revient à la famille, est confisqué en 1934 par le régime franquiste (au même titre que les 150 œuvres de l'hôtel particulier des Bastinos à Barcelone) et restitué en 1940. Il est acquis le 13 septembre 1940 par Joan Llonch Salas, président de la banque Sabadell et président de l'Académie des beaux-arts de la même ville (près de Barcelone), et reste dans la même famille pendant 83 ans, avant d'intégrer cette nouvelle collection privée. Il aura été exposé une seule fois, en 1952, à Barcelone. « *Éloge du maquillage est une des nombreuses scènes de maison close qu'exécute Degas entre 1875 et 1885, plus probablement vers 1879, monotypes presque tous découverts dans son atelier à sa disparition en 1917. L'œuvre est clairement une déclinaison du Client sérieux du musée des Beaux-Arts du Canada à Ottawa.* » Outre l'histoire du pastel, Michel Schulman met en avant plusieurs éléments pour confirmer l'attribution à Degas, telles la couleur de la chevelure rousse des deux jeunes femmes, la forme des mains et la graphie de la signature. Des analyses techniques et pigmentaires « confirment que l'œuvre est bien de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et que la signature a été faite au même moment ». Quelle est désormais la destinée du pastel ? « Il y a deux questions que je ne pose pas, la destinée de l'œuvre et son estimation, ce n'est pas mon métier. »

STÉPHANIE PIODA

➔ [degas-catalogue.com](https://degas-catalogue.com)